

Les deux baptêmes de Jésus

Le premier, qu'il reçoit de Jean Baptiste, est un baptême de repentance, pour la rémission des péchés.

Que peut signifier ce baptême pour Jésus :

- Il est le prolongement, l'aboutissement de l'incarnation dans la prise à son compte du péché de l'humanité, qu'il expiera dans son deuxième baptême.
- La révélation du Fils de Dieu au monde. Il est présenté par son père comme le Fils bien aimé en qui Dieu a disposé tout l'amour divin, et par le prophète comme le sauveur attendu, celui qui va réaliser pleinement les prophéties du salut.
- Il est présenté comme celui qui baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu de l'amour, permettant à celui-ci de féconder des fils et des filles dans l'ordre divin, à partir de son deuxième baptême.

Lors de ce premier baptême, les trois personnes de Dieu sont présentes et affirment leur solidarité, leur union parfaite dans tout ce qui va suivre.

Il constitue l'acte de transition entre l'ancien et le nouveau testament.

A partir de lui, Jean est dépassé par la réalité de Jésus. Jean, dira Jésus est le plus grand prophète de l'ancien testament et le plus petit du nouveau ; Tout baptisé sera prophète de l'abandon filial, l'essence de Jésus qui veut faire de nous des enfants de Dieu, alors que Jean n'est prophète que du salut.

Le premier baptême de Jésus est donc l'amorce de l'action de Jésus pour gagner le cœur des hommes à l'amour divin.

Tout doit commencer par le repentir, tout repose sur la conversion à l'amour vrai.

A partir de là, il enseigne, il éduque, il dévoile, il guérit les corps et les cœurs, il libère les esprits asservis, il appelle à l'Amour et à la Vérité. Il suscite la foi en lui, verbe de Dieu, parole de la vie éternelle. Il montre ce qu'il va semer dans son deuxième baptême, l'abandon à l'esprit de filiation.

Ce premier baptême, aussitôt après son séjour de 40 jours au désert où il pose la vérité de Dieu en opposition à celle de Satan, est suivi immédiatement par le miracle des noces de Cana, à l'initiative de Marie qui assume ainsi la maternité dans l'ordre divin. A Cana l'eau ne peut encore devenir le sang de Jésus ; mais Jésus peut l'annoncer, et révéler ainsi le cœur de sa mission.

L'eau de la purification est le vin du Royaume ; car la purification de l'homme réjouit les cieux; mais ce n'est pas l'eau qui purifie, c'est le passage par la mort, qu'elle signifie. Cette eau, pour purifier doit devenir le sang du fils de l'homme. L'homme pourra alors laver son vêtement dans le sang de l'agneau. Le vin du Royaume sera le sang du Christ offert pour la multitude, le vin de l'Eucharistie, coupe de la mort à soi-même présentée à l'homme pour sa renaissance.

Le deuxième est :

- L'accomplissement de la promesse aux premiers hommes, après leur déchéance.
- L'expiation par Jésus du péché du monde.
- Le signe de Jonas qui affirme la vérité de Dieu en Jésus, il est la pierre d'angle rejetée par les maçons et devenue pierre d'achoppement pour les ennemis de Dieu.
- Le serpent d'airain planté en terre pour guérir et sauver les hommes.
- Le grain tombé en terre, qui meurt pour porter du fruit, l'ensemencement de l'amour divin dans le cœur de l'homme.
- Une brèche opérée dans le cœur de Dieu qui va déverser l'Esprit-Saint sur le monde.
- La consécration de la mort (spirituelle) comme moyen de passage de l'humanité à la divinité.

Jésus est l'être aimé de Dieu, incarné pour que Dieu reconnaisse en nous ce qu'il aime en lui.

Le premier baptême est comme le nôtre, l'affirmation de notre filiation à Dieu.

Le deuxième est la réalité qui est cachée dans le premier, l'acte d'amour qui établit la divinité.

Le premier est formel, inaugural et unique pour Jésus; pour nous, il n'est pas définitif, il reste potentiel. Le deuxième est efficace; il doit être actualisé à chaque occasion que Dieu donne, comme Jésus actualise le sien à chaque fois que l'homme le lui permet, dans l'Eucharistie.

Les deux baptêmes

En tout, Jésus est notre chemin.

Comme lui nous avons à recevoir deux types de baptême :

- Le premier est inaugural, officiel et introduit à la vie spirituelle, à l'image du premier baptême de Jésus.

Il est celui au cours duquel Dieu, Père, Fils et Esprit-Saint nous dit : « Tu es mon enfant et tu peux contenir toute l'affection de Dieu, aujourd'hui je t'ai engendré divin ».

Oui, ce jour là, Dieu Trinité nous engendre à la vie divine par la Pâque de Jésus.

Il nous dit : « Je t'identifie à Jésus, le Fils unique, en vertu de son sacrifice qu'il a subi pour permettre cette identification ».

- Le deuxième est à l'image du second baptême de Jésus.

C'est le plongeon dans la vérité de l'amour : l'abandon de soi à la vie, à l'autre, à Dieu.

C'est le passage par la mort à soi-même qui mène de la vie à une vie renouvelée.

Ce deuxième a été unique dans sa forme ultime pour Jésus. Ce fut l'acte par lequel il nous dit sa volonté de nous remettre nos fautes envers lui, et l'immensité de l'amour de Dieu pour l'humanité qu'il identifie à son épouse, dont il tirera sa joie.

Ce deuxième baptême est répétable et doit être répété ; car il est l'expression élémentaire de l'amour, et Jésus l'a pratiqué pendant sa vie publique, mais aussi pendant ses trente ans de vie cachée, auparavant.

Voilà le vrai sens du baptême : un plongeon dans l'amour-vrai, qui fait de nous des « identiques » à Jésus, puisque nous partageons alors son essence, l'amour. Jésus nous dit : « Si vous aimez comme moi, vous êtes comme moi ; et avec moi, par moi et en moi vous aurez droit à l'héritage de la vie éternelle, au sein de la Trinité.

Le chemin du plongeon dans l'abandon à la vie qui passe de « perdue » à « retrouvée en abondance » par le renoncement à soi-même et le portement de la croix, à la suite de notre modèle, notre maître en l'art d'aimer, est bien celui qui mène tout homme à la vie. C'est lui le baptême qui sauve, le seul.

Oui Jésus, tu es bien le meilleur vin que l'on a conservé jusque maintenant pour réjouir l'humanité.

Oui nous t'aimons et te préférons à tout ce qui t'a précédé et à tout ce qui viendra après toi, s'il n'est pas toi.

Toi seul es capable de nous ravir à nous-mêmes et aux forces du mal qui nous attirent tyranniquement. En toi nous trouvons la réponse à notre question fondamentale : Dieu nous aime-t-il vraiment ? nous préfère-t-il à lui-même ? Son amour est-il infini et éternel ?

Oui il a préféré mourir que de nous perdre ! Nous pouvons croire en l'indéfectibilité de son amour. Notre défiance meurt un peu plus à chaque baptême vécu et réussi, elle est à chaque fois noyée dans l'eau du baptême qui coule de son côté percé, sur la croix.

Le premier baptême rétablit notre confiance en Dieu et nous enfante comme fils du même Père que Jésus.

Cette confiance rendue en Dieu implique les autres baptêmes, à moins de rester lettre morte.

Ces autres baptêmes, qui nous sont proposés en nombre par la vie, parce qu'ils sont invitation permanente à la vraie vie.

Si nous les pratiquons avec succès, Jésus les consacre et leur donne la valeur du sien ; il les associe à son acte de rédemption. Ce sera le fondement du bonheur de la sainteté.

Si nous les refusons ou les ratons, Jésus supplée par le sien, renouvelé dans la messe : le sacrifice du baptême actualisé pour nous. Jésus nous sauve, quelles que soient nos fautes, si elles ne nous amènent pas à le refuser ; et c'est le risque de tout péché que d'aboutir à nous couper de Dieu irrémédiablement, de notre fait. C'est pour cela que Jésus a tant faim de nos péchés dans le sacrement de la réconciliation.

Oui nous rendons grâce à Dieu.

Le baptême, et surtout le baptême vécu nous marque du sceau de l'Agneau.

C'est la marque indélébile de ceux qui lavent leur vêtement et le blanchissent dans le sang de l'Agneau, les élus, ceux qui viennent de la grande épreuve et qui acclament Dieu en proclamant : « *Le salut est le fait de notre Dieu qui trône et de l'Agneau* ». Ils seront « *marqués au front, du nom de Dieu et de l'Agneau* ».

Ils disent : « *Amen, louange, sagesse, remerciement, honneur, puissance et force à notre Dieu pour les siècles des siècles. Amen* ».